

Tous uniques ! Tous exceptionnels !

1. Cela fait trois semaines, à la bibliothèque municipale, une affiche annonçait :

Tous uniques ! Tous exceptionnels !

*Participez nombreux à notre grand carnaval
sur le thème des*

HÉROS DE LA LITTÉRATURE

*Venez vite retirer votre enveloppe magique
auprès de Maryline et Sofiane !*

Vous pensez bien que nos quatre amis ne résistèrent pas longtemps à l'attrait d'une telle offre ! Une enveloppe magique, qu'est-ce que cela pouvait bien être ?

2. Ils se précipitèrent à l'accueil où Sofiane présentait aux candidats un éventail d'enveloppes multicolores pendant que Marilyne inscrivait sur un grand tableau le nom de ceux qui avaient déjà découvert le contenu de celle qu'ils avaient tirée au sort :

Léonard : Le Petit Poucet

Waïl : Harry Potter

Amina : La Belle au Bois Dormant

Nathan : Icare

Garance : Cendrillon

Paloma : Guillaume Tell

Jason : Le Petit Prince

Fatou : Rémi, Sans Famille

...

3. « J'ai compris, murmura à mi-voix Lila dans la file des enfants qui attendaient leur tour. Nous tirons au sort une enveloppe à l'intérieur de laquelle se trouve le nom d'un héros de conte. Moi, ça me plaît bien ! Je vais jouer.

- Oui, moi aussi, ça me plaît ! Et puis, au carnaval, il y a un défilé, des crêpes, des boissons, des jeux... J'espère que je vais tirer le nom d'une super-héroïne qui déplace les montagnes et saute par-dessus les océans, s'enchantant Marie.

- Ça existe, crois-tu ? s'étonna Malo. Pour l'instant, ce que les filles ont tiré, c'est plutôt « Ouin, ouin, je pleure au coin du feu parce que je n'ai pas de jolie robe » !

- Ou alors, elles ont eu un garçon, compléta Lucas. Guillaume, c'est un garçon... D'ailleurs, qui est-ce Guillaume Tell ?

4. - Aucune idée ! Un super-héros certainement... C'est écrit sur l'affiche : « Tous uniques ! Tous exceptionnels ! »...

- Icare non plus, je ne connais pas. Et vous ?

- Si, moi je connais. C'est un héros de la mythologie grecque. Ma grande sœur raffole de ça. Il s'était fabriqué des ailes pour voler mais il les avait collées avec de la cire et, quand il alla trop près du soleil, la cire fondit. Alors, il tomba dans la mer et il se noya.

- Au moins, ça, c'est un déguisement facile à faire... N'empêche que, si nous ne connaissons pas le héros, je me demande comment nous allons faire notre déguisement. »

5. Heureusement, lorsque Marie et ses amis ouvrirent leurs enveloppes, ils furent tout à fait rassurés sur ce point. En effet, chacune contenait non seulement le nom du héros ou de l'héroïne dont ils devaient emprunter l'allure mais aussi une petite notice explicative, un extrait du roman ou du conte dans lequel l'auteur décrivait son héros et certains avaient même droit à une illustration réalisée pour l'œuvre originale !

Nous nous entraînons

● **Nous savons lire** avec expression, **le paragraphe 1**, en nous aidant de la ponctuation.

● **Nous expliquons :**

littérature (n. fém.) : ensemble des œuvres écrites par des écrivains.

attrait (n. masc.) : qualité de ce qui attire, de ce qui charme.

mythologie (n. fém.) : ensemble des récits et légendes d'un peuple ou d'une civilisation.

● **Nous réfléchissons :**

- Expliquons : *la bibliothèque municipale ; un éventail d'enveloppes ; tirer au sort ; un extrait de roman ; une notice explicative ; l'œuvre originale.*

- Recherchons d'autres noms de héros de romans, contes et bandes dessinées. Lesquels chacun de nous aimerait recevoir ?

- Dans la partie n° 4, nous ne savons pas qui parle. Imaginons qui est l'auteur de chaque réplique et complétons le dialogue par : *répondit alors ... - interrogea ... - expliqua ... - s'inquiéta ...*

● **Nous trouvons** des verbes de la même famille et nous les épelons à l'infinitif :

l'offre, offrir - un éventail, ... - le défilé, ... - la boisson, ... - le déguisement, se ... - une explication, ... - un extrait, ... - une illustration, ...

● **Nous conjuguons** comme le modèle :

murmurer, elle murmura - s'enchanter, elle ... - s'étonner, elle ... - compléter, elle ... - tirer au sort, elle ... - s'inquiéter, elle ...

● **Nous choisissons** un héros et **nous décrivons** son costume.

Fifi Brindacier

Marie retira de son enveloppe quelques petits feuillets numérotés qu'elle lut, l'un après l'autre, pour découvrir le personnage qu'elle devrait représenter.

1. L'auteur de ce roman : Astrid LINDGREN, est une romancière suédoise. Sténographe et secrétaire, elle prend l'habitude de dire des histoires pour sa fille Karin, atteinte de pneumonie. Pour le dixième anniversaire de l'enfant, la mère décide de rassembler et de publier les histoires racontées depuis 1941. "Fifi Brindacier" est ainsi publié en 1945. L'ouvrage est fraîchement accueilli par les adultes, en particulier par les enseignants, mais le personnage est rapidement plébiscité par les jeunes lecteurs.

2. Résumé : Fifi Brindacier est une petite fille extraordinaire. A neuf ans à peine, elle a déjà fait le tour du monde ! Avec son petit nez couvert de taches de rousseur et ses tresses roux carotte dressées sur la tête, on ne croirait jamais que c'est la petite fille la plus forte du monde. Fifi donne de bonnes leçons aux garçons et raconte des histoires incroyables... Avec elle, on n'est jamais sûr de rien !

Extraits :

3. À la limite de la toute petite ville, il y avait un vieux jardin envahi par les mauvaises herbes. Une vieille maison se trouvait dans ce jardin et c'est dans cette maison que vivait Fifi Brindacier. Elle avait neuf ans et elle y vivait toute seule, sans papa ni maman. C'était plutôt chouette car il n'y avait personne pour lui dire d'aller se coucher au moment où elle s'amusait le plus, personne pour l'obliger à avaler une cuillerée d'huile de foie de morue quand elle avait surtout envie de manger des bonbons.

Fifi avait eu autrefois un papa qu'elle adorait et, bien sûr, elle avait eu aussi une maman. Mais c'était il y a si longtemps qu'elle ne s'en souvenait plus du tout. La maman de Fifi était morte quand celle-ci n'était qu'un tout petit bébé qui braillait si fort dans sa poussette que personne n'arrivait à rester à côté d'elle.

4. Fifi n'avait pas oublié son papa. Il était capitaine au long cours et il avait navigué sur tous les océans. Fifi l'avait accompagné sur son navire, jusqu'au jour où il avait disparu en mer, emporté par une vague au cours d'une tempête. Mais Fifi en était sûre : un jour, il reviendrait. Elle ne croyait pas du tout qu'il s'était noyé. Non, il avait certainement rejoint une île remplie de Cannibales. Voilà : il était devenu le roi des Cannibales et il se pavanait toute la journée avec une couronne en or sur la tête.

5. Un beau soir d'été, Fifi avait dit au revoir à tous les marins du bateau de son papa. Ils adoraient Fifi et Fifi les adorait aussi.

« Au revoir, les gars ! leur dit-elle en les embrassant l'un après l'autre sur le front. Ne vous inquiétez pas pour moi. Je me débrouillerai toujours ! »

Elle emporta deux choses du bateau : un petit singe appelé M. Nilsson – cadeau de son papa – et une grosse valise bourrée de pièces d'or. Accoudés au bastingage, les matelots regardèrent Fifi s'éloigner. Elle marcha d'un pas ferme sans se retourner, M. Nilsson perché sur l'épaule et la valise à la main.

« C'est une enfant extraordinaire », dit l'un des matelots en essuyant une larme quand Fifi disparut hors de sa vue.

6. Il avait bien raison. Fifi était une petite fille tout à fait extraordinaire. Ce qu'il y avait de plus extraordinaire chez elle, c'était sa force. Il n'existait pas dans le monde entier un policier aussi costaud qu'elle. Elle était même capable de soulever un cheval si elle en avait envie. Elle possédait un cheval qu'elle avait acheté avec une de ses nombreuses pièces d'or le jour même de son arrivée à la villa *Drôlederepos*. Elle avait toujours rêvé d'avoir un cheval à elle ; le cheval trônait désormais sous la véranda. Mais quand Fifi avait envie d'y prendre son quatre-heures, elle soulevait le cheval et le déposait dans le jardin comme si de rien n'était.

7. Ses cheveux roux comme des carottes étaient tressés en deux nattes qui se dressaient de chaque côté de sa tête.

Son nez, parsemé de taches de rousseur, avait la forme d'une petite pomme de terre nouvelle. Sous ce nez, on voyait une grande bouche aux dents saines et blanches. Sa robe était fort curieuse. Fifi l'avait faite elle-même. Elle aurait dû être bleue, mais à court de tissu bleu, Fifi avait décidé d'y coudre des petits morceaux rouges çà et là. Elle portait des bas – un marron, un noir – sur ses grandes jambes maigres. Et puis, elle était chaussée de souliers noirs deux fois trop grands pour elle. Son papa les lui avait achetés en Amérique du Sud pour que les pieds de Fifi aient la place de grandir un peu. Fifi n'en avait jamais voulu une autre paire.

